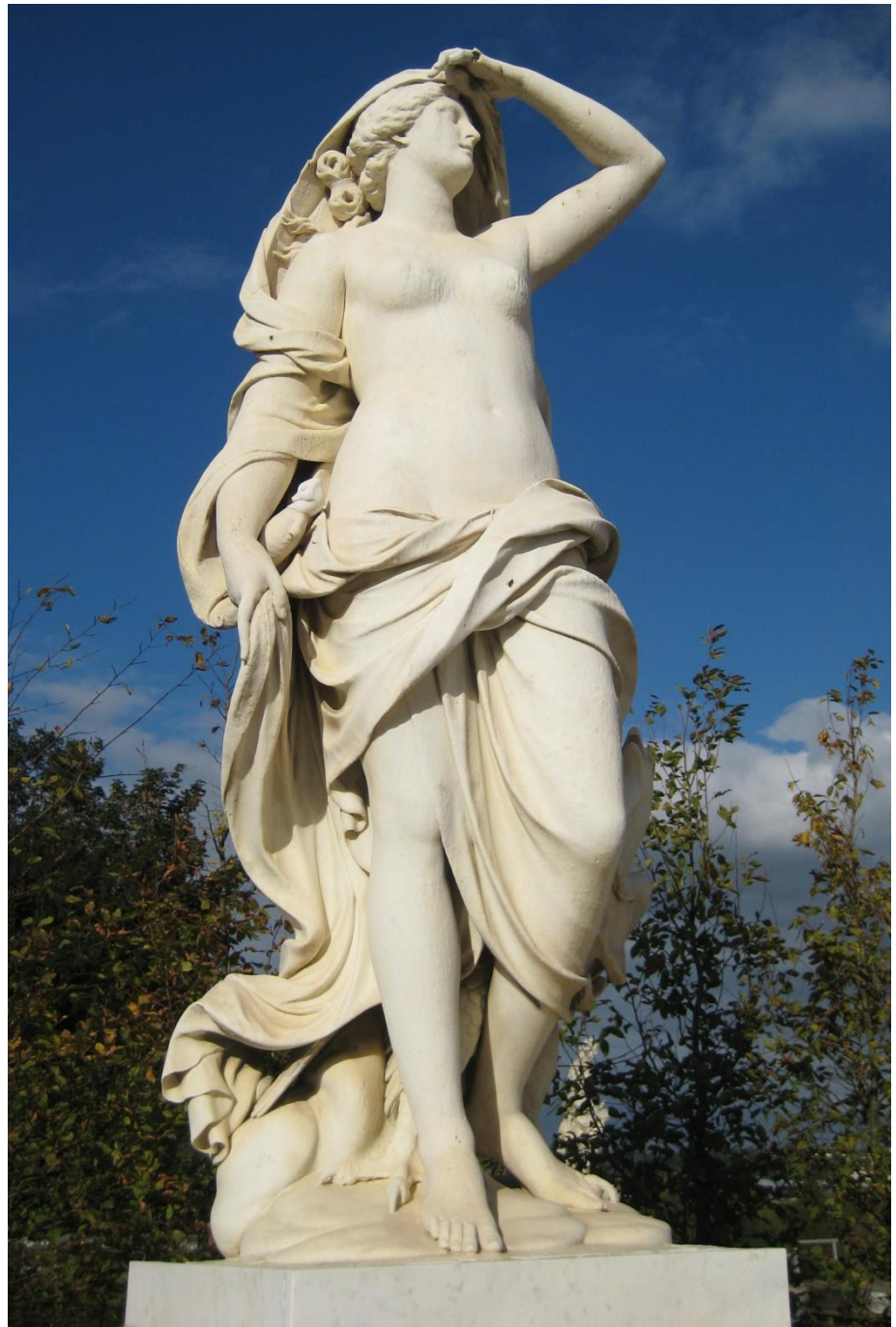


# Baudelaire

## La beauté

Statue de l'air  
Jardin de Versailles

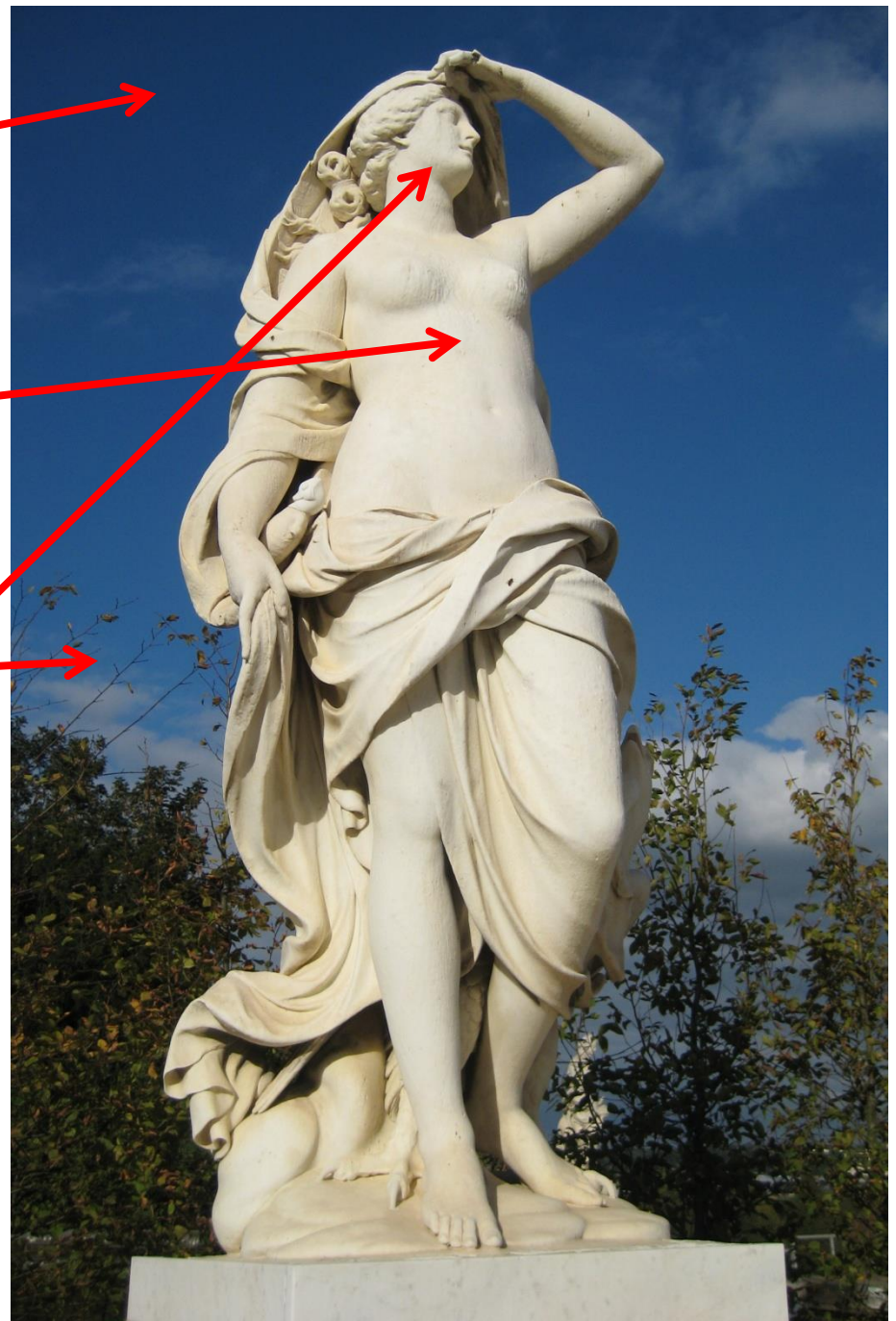


Je trône dans l'azur comme  
un sphinx incompris;

J'unis un cœur de neige à  
la blancheur des cygnes;

Je hais le mouvement  
qui déplace les lignes,

Et jamais je ne pleure et  
jamais je ne ris.



## La prosopopée

Figure par laquelle l'auteur fait parler et agir un être inanimé, un animal, une personne absente ou morte; ici, c'est la beauté qui parle.

## L'assonance

retour, répétition, par recherche d'harmonie, du même timbre vocalique. Ici, les sonorités très claires illustrent le caractère évocatoire de la prosopopée.

Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Eternel et muet ainsi que la matière.

## Le paradoxe

Proposition qui prend le contrepied des certitudes logiques. Ici, la statue en pierre rappelle aux hommes qu'ils sont mortels.

## La comparaison

La matière est éternelle, contrairement à l'homme. La beauté de la statue est donc également éternelle.

## Métaphore

La beauté est une déesse du ciel.  
La statue adopte une position  
supérieure à celle de l'homme.

## Comparaison et pléonasme

La beauté est un mystère que  
l'homme ne peut jamais déchiffrer  
complètement.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris;  
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes;  
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Paradoxe

Parallélisme

La pureté de la beauté la rend  
inaccessible à l'amour de  
l'homme.

Symbole

Le blanc exprime  
la pureté

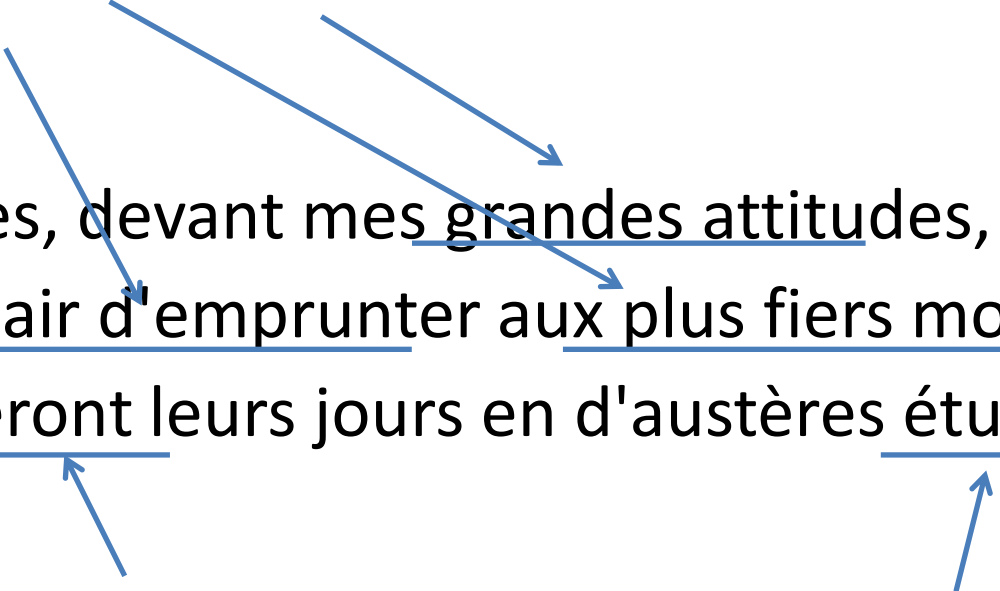
Antithèse et parallélisme

La statue dont la beauté  
provoque les émotions de  
l'homme n'en éprouve  
aucune elle-même.

## Champ lexical de la fierté

La beauté en impose à l'homme.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,  
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,  
Consumeront leurs jours en d'austères études;

A diagram consisting of five blue arrows. Three arrows originate from the green text 'La beauté en impose à l'homme.' and point to the words 'attitudes', 'monuments', and 'études' in the poem. Two arrows originate from the green text at the bottom and point to the words 'Consumeront' and 'études' in the poem.

L'énigme que pose la beauté paraît d'abord destructrice pour le poète qui essaye de la comprendre.

Mais elle contribue aussi à son élévation spirituelle, par l'étude à laquelle elle le contraint, et en l'éloignant des plaisirs faciles.

Le dernier tercet  
introduit comme une  
sorte d'explication  
ultime.

Périphrase 1

Il s'agit des poètes qui sont par  
nature soumis à la beauté.

Métaphore et Périphrase 2

Les miroirs sont les yeux fixes  
des statues ; la périphrase  
introduit une sorte de mystère  
avant l'explication finale.

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,  
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles:  
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles!

Répétition

La répétition permet d'insister sur  
la fascination que ces yeux  
exercent sur le spectateur.

La chute

Elle rappelle que l'espoir d'une vie  
éternelle, que la statue possède à sa  
manière, est un des rêves les plus  
forts de l'homme.



# Plan du commentaire

- I. Le problème de la beauté : pureté, éternité, ...
    - Beauté = beauté féminine (sein, yeux, cœur ..)
    - Beauté éphémère pour la beauté humaine, éternelle pour celle de l'œuvre d'art.
    - Fascinante, comme une déesse.
    - Inspire les poètes.
  - II. La question des émotions et des sentiments.
    - L'œuvre de pierre n'a pas de sentiments (cœur de pierre)
    - Mais elle en suscite chez le spectateur.
    - Elle suscite l'admiration, l'amour; elle enseigne à voir la beauté.
  - III. Le problème de la mortalité *versus* l'immortalité.
    - Le drame de l'homme est d'être mortel, voué à la disparition.
    - Alors que la matière, elle, possède l'éternité.
    - La fonction essentielle de l'art est de permettre à l'être humain de survivre d'une certaine manière: à travers l'art, l'homme exprime sa quête de l'éternité.
- Conclusion : à travers ce poème, Baudelaire cherche lui-même à créer une œuvre spirituelle qui résiste au temps; il nous apprend également à apprécier la beauté.